

9 mars 1998

Conférence de presse sur le développement de la Rivière Churchill

Dans la vie politique, nous consacrons le gros de notre temps à gérer le quotidien, à régler des problèmes pressants, à travailler sur des crises qui durent un jour, deux jours, parfois un peu plus. Il nous faut passer rapidement d'un dossier à l'autre. Ces tâches sont essentielles, mais je dirais qu'elles ne constituent pas la partie la plus gratifiante et la plus importante de la vie publique.

Le plus important est de faire des choses comme celle que nous entreprenons aujourd'hui, c'est-à-dire de regarder vers l'avenir de lancer la discussion et une réflexion sur de très grands projets qui vont intéresser tout le monde, qui vont améliorer le bien-être des populations et qui vont créer de nouveaux liens plus prometteurs, plus positifs, plus créateurs, plus harmonieux entre toutes les parties intéressées. Les rapports entre Québec et Terre-Neuve n'ont pas toujours été au beau fixe. Par contre, si on veut progresser, il faut, plutôt que de raviver les difficultés du passé, essayer de construire. Le développement de nos populations passe par la vision que nous avons du changement, par une ouverture d'esprit, par la capacité de discuter franchement avec tous de ce qu'il faut faire ensemble, en jouant cartes sur table. Brian Tobin et moi avons eu des rapports tumultueux à la Chambre des communes.

Toutefois, par la suite, ces rapports tumultueux nous ont permis de mieux nous connaître. Je dois dire qu'il s'est développé entre nous une amitié, une meilleure compréhension mutuelle qui nous a permis, par exemple, de travailler de concert dans le dossier des Pêches, alors que j'étais chef de l'opposition officielle. Nous avons fait des choses ensemble. Lorsqu'il a fallu l'accord de l'opposition officielle, nous l'avons donné immédiatement et nous avons collaboré sur la question du flétan. Lorsque nous nous sommes retrouvés dans les fonctions qui sont présentement les nôtres, nous avons abordé, pour une première fois à Jasper, de façon assez difficile, cette question difficile en soi. Nous avons tout de même poursuivi la discussion. Lorsque nous nous sommes retrouvés en Asie, au terme de la mission d'Équipe Canada, nous avons convenu qu'il fallait aborder l'avenir de façon constructive. Il ne fallait pas ranimer les cendres du passé. Il fallait commencer de nouveaux chapitres de notre histoire. Des chapitres qui seraient acceptables en termes de création d'emplois et qui auraient des retombées positives. Des chapitres qui formuleraient des projets d'avenir dont la réalisation serait profitable pour l'ensemble des populations concernées. Nous avons alors posé la question aux gens d'Hydro-Québec et de la Newfoundland and Labrador Hydro Corporation: « Y a-t-il des projets rentables à réaliser dans l'avenir? » Pour que les projets profitent à tout le monde, il faut qu'ils soient rentables. Ce n'est pas simple. S'il est vrai que l'on veut construire dans l'avenir plutôt que de ressasser le passé, est-ce qu'il y a un projet pour l'avenir ? Les gens d'Hydro-Québec et de la Newfoundland and Labrador Hydro Corporation se sont donc mis au travail pour analyser les possibilités d'un projet rentable que l'on pourrait faire ensemble. Depuis déjà plusieurs mois, les experts tentent donc de déterminer s'il est possible de rassembler un ensemble d'éléments et de composantes pour un projet réalisable et rentable. Jusqu'à maintenant, personne n'a contracté d'obligations.

Nous avons travaillé aux étapes charnières. Brian Tobin et moi nous sommes rencontrés avec les équipes d'experts, en donnant des feux verts pour la poursuite du travail. Jusqu'à maintenant, nous avons fait en sorte de ne pas engager nos communautés, nos

gouvernements, nos sociétés et nos partenaires. Nous savions bien qu'il fallait d'abord définir un projet possible, pour ensuite amorcer des discussions formelles sur un projet que l'on saurait rentable. Maintenant, nous lançons les discussions. Aujourd'hui, nous vous rapportons les progrès qui ont été faits. Nous vous disons: « Oui, il y a un projet rentable et ce projet, le voilà! » Pour Hydro-Québec, pour la Newfoundland and Labrador Hydro, pour le gouvernement terre-neuvien et pour le gouvernement québécois, des critères précis ont permis de juger de la faisabilité du projet. Il faut que l'électricité produite coûte moins de 0,03 \$ le kilowatt/heure ; que le rendement sur le capital soit acceptable, de l'ordre de 11 à 12 % ; que les projets soient acceptables au titre des impacts environnementaux; que toutes les dimensions environnementales soient prises en compte, de façon à ce que le projet soit acceptable sur le plan du développement durable. Il faut que le projet soit rentable pour toutes les populations visées, d'abord, bien sûr, pour celles de Terre-Neuve et du Québec, mais aussi pour les populations visées. Nous avons toujours eu en tête le souci de négocier avec les nations autochtones et de leur réserver une participation très importante.

Dans les journées qui ont précédé notre venue ici, Monsieur Caillé a communiqué avec nos vis-à-vis québécois des communautés autochtones. Je sais que Terre-Neuve a fait la même chose. D'abord les communautés locales ont été mises au courant des grands éléments du projet: les élus du Québec, les élus municipaux de Terre-Neuve, etc. Les Autochtones ont été approchés par la suite. Nous avons offert des rencontres préparatoires à nos futurs partenaires autochtones, pour les informer de notre travail et des dossiers que nous aurions à négocier. Plusieurs de nos interlocuteurs ont refusé. Ceux qui ont accepté ont reçu des documents. Monsieur Tobin et moi avons aussi invité les leaders à nous rencontrer ici, avant de faire l'annonce publique du projet. Il est certain que ce projet est économiquement très avantageux pour toutes les populations concernées. Les spécialistes vous le diront, c'est l'un des meilleurs projets en Amérique du Nord.

Quand vous constatez qu'en l'an 2008, le coût de l'électricité produite par ce projet sera de moins de 0,03 \$ le kilowatt/heure, vous en venez vite à la conclusion que ce projet est irrésistiblement gagnant pour tout le monde, c'est-à-dire pour Terre-Neuve comme pour le Québec, et pour tous nos partenaires.